

- II. *Rue de Tolède* et les rues latérales, jusqu'au musée.
 III. *Vieille ville* proprement dite, à l'E. de la rue de Tolède.
 IV. *Musée National*.
 V. *Hauts quartiers*: *Capodimonte*, *cours Victor-Emmanuel*, *château St-Elme* et *S. Martino*.
 VI. *Pausilippe* et quelques endroits des environs immédiats de la ville, y compris les *Camaldules*.

Les personnes qui n'ont que peu de jours à leur disposition prendront garde de ne point sacrifier leur temps à la visite de choses d'une importance secondaire.

I. Côté de la mer.

La **Villa Nationale* (pl. CD 7), communément appelée la *Villa*, peut être considérée comme le centre du quartier des étrangers. C'est un parc qui a été créé en 1780 et considérablement agrandi depuis. Elle est bornée du côté de la mer par le large quai dit *via Caracciolo* et de l'autre côté par la *Riviera di Chiaia*. Les jardins sont d'un style italien plus ou moins correct. Parmi ses arbres d'essences variées se trouvent beaucoup de palmiers. Près de l'entrée à l'E. se voit un grand *bassin en granit* de Pæstum, apporté de Salerne et placé là en 1825, à l'endroit occupé jusqu'alors par le taureau Farnèse, actuellement au musée (p. 57). Plus loin, à g., l'*aquarium* (v. ci-dessous). Au milieu de la promenade, où se concentre le mouvement, où joue la musique, etc., il y a un café et un restaurant. Là se trouve aussi une statue de marbre de l'historien *Giambattista Vico* (1668-1744), érigée il y a quelques années. Un peu plus loin, une autre statue, érigée en 1866 à *P. Colletta* (1775-1834), général napolitain, ministre de la guerre et historien, et ensuite un buste de l'architecte *Errico Alvino*. Puis de petits temples en l'honneur de Virgile (p. 83) et du Tasse et une statue du pianiste *Sigismond Thalberg*, mort à Naples en 1871. Du côté de la mer, deux beaux jets d'eau. A l'extrémité O., la *place Principe di Napoli* (pl. B 7), avec le Grand-Hôtel. — Il y a presque toujours des promeneurs à la Villa, mais elle est surtout fréquentée après les concerts publics, qui ont lieu en hiver de 2 h. à 4 h., plus tard dans la soirée et en été de 9 h. à 11 h. du soir (chaise, 10 c.). Le monde élégant se porte particulièrement alors dans la *via Caracciolo*, où l'animation est à son comble les dim. et fêtes vers le soir.

L'**aquarium*, dans le bâtiment blanc au centre de la Villa, du côté de la mer, fait partie de la *station zoologique* fondée en 1872-74 par le naturaliste allemand *Ant. Dohrn*. L'entrée se trouve du côté E. (v. p. 27).

L'*AQUARIUM* de Naples n'a pas son pareil pour la richesse ni pour la beauté des animaux marins qui y sont exposés, et quiconque aura visité d'autres établissements de ce genre sera doublement surpris par la quantité de formes merveilleuses que la faune du Midi présente en comparaison de celle du Nord. Cet aquarium possède souvent à la fois

II. Rue de Tolède.

En prenant au N. de la place de la Victoire (p. 34; pl. D 7), par la *VIA CALABRITTO*, où sont de beaux magasins, on arrive à la *PLACE DES MARTYRS* (*piazza dei Martiri*), place triangulaire décorée depuis 1864 d'une *colonne des Martyrs* (pl. D E 7), en souvenir des patriotes qui ont succombé dans les révolutions de Naples. C'est une haute colonne en marbre, avec des trophées et couronné par une Victoire en bronze. Au pied, 4 Lions énormes dans différentes positions, symbolisant les quatre révolutions de Naples contre la domination des Bourbons, en 1799, 1820, 1848 et 1860. Le plan d'ensemble est d'*Alvino*, la Victoire de *Caggiani*. — Autour de cette place, au N.-O., le *palais Partanna*; au S., le *palais Calabritto*, et plus loin le *palais Nunziante*, précédé d'un petit jardin.

La grande *STRADA S. CATERINA*, d'où part à g. la rue des Mille, nous conduit ensuite au N. à la *STRADA DI CHIAIA* (ou Chiaja; pl. E 6), rue très animée. A l'endroit où elle commence à monter, elle est traversée par un viaduc construit en 1634, le *Ponte di Chiaia*, où passe la strada Monte di Dio, conduisant du faubourg de Pizzofalcone vers les hauteurs au-dessous de St-Elme: il y a dans la str. di Chiaia, à dr., un escalier qui y monte. La strada di Chiaia, d'ailleurs d'un intérêt secondaire, débouche vis-à-vis du théâtre S. Carlo, sur la place St-Ferdinand (p. 33), d'où part la rue de Tolède.

La **rue de Tolède* (pl. E 6-4), ouverte en 1540 par le vice-roi don Pierre de Tolède et nommée depuis 1870 *via Roma, già Toledo*, est la principale artère de Naples. Il y règne une grande animation du matin au soir. Elle traverse la ville à peu près en ligne droite du S. au N. Sa longueur est de 2 kil. 250 m. (1/2 h.), de la place du Plébiscite (p. 32) au Musée National, d'où elle se prolonge par la str. Nuova di Capodimonte. Cette rue est toutefois pauvre en constructions importantes. Des deux côtés se croisent et s'enchevêtrent quantité de rues et de ruelles, qui s'étendent à dr. jusqu'à la gare centrale et jusqu'au port, siège principal du commerce, et dont beaucoup se terminent de l'autre côté, à g., par des escaliers conduisant au cours Victor-Emmanuel (p. 78).

En montant la rue de Tolède de la place St-Ferdinand, on arrive en 10 min. à une petite place, dite *largo della Carità* (pl. E 5), où se trouve le *monument de Ch. Poerio* (m. 1867), l'intrépide patriote italien, dont l'injuste condamnation et l'emprisonnement, en 1850, ont contribué beaucoup à augmenter la haine du peuple napolitain contre la domination des Bourbons. En tournant à g., on va au *largo Montesanto*, d'où part un des funiculaires du Vomero (p. 78) et où se trouve aussi la gare de Cumes (p. 87). — Une rue à dr. conduit à la place Montoliveto (p. 40; poste).

Plus loin, à dr., la *strada S. Trinità Maggiore* (p. 41), la seule rue transversale importante. A l'angle est le *palais Maddaloni* (pl. E F 4-5), dont la porte et l'escalier sont d'après *Fansaga*; il

est loué à la *Banque Nationale*. Près de là, de l'autre côté de la rue latérale, au coin des rues de Tolède et de S. Anna de' Lombardi, le *palais d'Angri*, construit vers 1773 par *L. Vanvitelli*. Il a été habité en 1860 par Garibaldi, pendant sa dictature.

Au bout de 10 min. encore, on est sur la PLACE DU DANTE (pl. EF4), l'anc. *largo del Mercatello*. Il y a depuis 1872 un *monument du Dante*, en marbre, par Tito Angelini et Solari. L'édifice en hémicycle que surmonte une balustrade, avec 26 statues, a été construit par la ville de Naples en 1757, en l'honneur de Charles III. Les statues représentent les différentes vertus du roi. C'est depuis 1861 le *lycée Victor-Emmanuel*. — A g. de cette place est la *porte Alba*, de 1632 et ornée d'une statue en bronze de St Gaétan. En y passant, on entre dans la via de' Tribunali (p. 47).

Au delà de la place du Dante, on longe une rangée de maisons neuves, et l'on monte en 5 min., par la salita del Museo Nazionale, au *Musée National* (pl. EF3), vaste bâtiment rouge dont l'entrée est dans la grande rue de droite, qui conduit à la place Cavour (v. ci-dessous). Pour les collections de ce musée, v. p. 52. — Suite de la rue de Tolède du côté de Capodimonte, v. p. 76.

En face de l'entrée du musée, la *galleria Principe di Napoli* (pl. F3), passage construit de 1876 à 1882, sur les plans d'*Alvino*; il est peu fréquenté.

La longue PLACE CAVOUR (pl. F3), à l'E. du musée, est transformée en square. Son prolongement au N.-E. est la STRADA FORIA (pl. F G 3-2), d'où partent à dr., d'abord la via del Duomo, qui mène en 4 min. à la cathédrale (p. 47); puis la via Carbonara, qui va à S. Giovanni a Carbonara (p. 47), à la porte de Capoue, et plus loin le nouveau cours Garibaldi, qui se dirige aussi vers cette porte (10 min.; p. 46).

A g. de la strada Foria, le *jardin botanique*, fondé en 1809 et agrandi en 1818. Il est ouvert toute la journée, excepté de midi à 2 h. Il y a de beaux spécimens de plantes tropicales. A côté du jardin se trouve le grand hospice des pauvres, l'*Albergo de' Poveri* ou *Reclusorio* (pl. G H 1-2), commencé en 1751 d'après les plans de Fuga, sous Charles III. Il devait avoir quatre grandes cours, mais il est inachevé (3/5). L'une de ses ailes est réservée aux hommes, l'autre aux femmes. Cette maison et les petits établissements qui en dépendent entretiennent près de 2000 pauvres. La ville est du reste riche en établissements de bienfaisance; elle en compte env. 60, la plupart avec des revenus considérables.

III. Vieille ville, à l'est de la rue de Tolède.

Naples possède environ 300 églises, dont la plupart sont d'un intérêt secondaire. L'ornementation des plus anciennes a été défigurée au XVIII^e et au XVIII^e s. dans le style baroque de cette époque, qui paraît avoir dominé ici plus que partout ailleurs. Mais elles renferment, par contre, un grand nombre de monuments funèbres importants et in-

téressants au point de vue historique. On n'oubliera pas qu'elles sont fermées depuis midi jusque vers le soir.

Nous commençons notre promenade dans la STRADA MEDINA (pl. F5; p. 34). Là se trouve, à g., à côté du n° 49, un escalier qui descend à l'église de

L'*Incoronata*, construite en 1352 par Jeanne I^{re}, en mémoire de son couronnement et de son mariage avec son cousin, Louis de Tarente. La vieille chapelle royale du palais de justice, où eut lieu ce mariage, fut incorporée dans la nouvelle construction.

Elle n'est ouverte que le matin. L'anc. chapelle royale renferme d'excellentes *fresques* d'un élève de Giotto. Il faut, pour les voir, monter à la tribune à g. de l'entrée de l'église (clef à la sacristie; 25 ou 30 c.). Elles sont fort mal éclairées et endommagées. Elles représentent les sept sacrements et l'Église. Dans l'arcade au-dessus de la fenêtre à dr., le Triomphe de l'Église, avec les portraits du roi Robert et de son fils Charles, en habits de pourpre; à g., l'Extrême-Onction. Dans l'arcade suivante, à g., le Baptême; à dr., la Pénitence; puis à g. l'Eucharistie, à dr. la Confirmation; du côté de l'église, à g., l'Ordre; à dr., le Mariage, avec allusion au mariage de la reine Jeanne, qui eut lieu en 1347, onze ans après la mort de Giotto. Deux figures, dont l'une est couronnée de lauriers, dans le tableau du Baptême, passent pour celles de Laure et de Pétrarque. Dans le tableau du Mariage, on prétend reconnaître le portrait du Dante. — La *chapelle du Crucifix*, au bout du bas côté de g., renferme d'autres fresques dans le style de Giotto. On les attribue à *Gennaro di Cola*, élève de Maestro Simone; à g., le Couronnement de la reine Jeanne, son Mariage et d'autres événements de sa vie; à dr., St Martin et St Georges, des Batailles, etc., le tout très déterioré. — Belles sculptures en bois à la tribune de l'orgue.

En face de l'*Incoronata* s'élève le *palais Fondi*, construit sur les plans de L. Vanvitelli. — Plus haut, dans la rue, une statue du compositeur *Mercadante* (m. 1870).

A l'extrémité de la strada Medina, nous prenons à g. la *strada S. Giuseppe*, qui est très animée. Quelques minutes plus loin, à dr., une large rue conduit à l'église *S. Maria la Nuova* (pl. F 5), sur la place du même nom, construite en 1268 par *Giovanni da Pisa* et restaurée en 1599 par *Agnolo Franco*. La façade est précédée d'un perron.

Intérieur. — Il y a un beau pavé en marbre, qui est fort dégradé. Les plafonds ont été peints par *Santafede* et *Simone Papa* le Jeune et la coupole par *Corenzio*: les quatre Docteurs franciscains St Bonaventure, Duns Scot, Nicolas de Lira et Alexander ab Alexandro. — 1^{re} chapelle à dr.: l'Archange St Michel, autrefois attribué à *Michel-Ange*. 3^e chap.: le Crucifix, par *Marco da Stena*. Chap. du Crucifix: fresques de *Corenzio*. — Bras dr. du transept: monument de Galéas Sanseverino (m. 1467), orné de sculptures. La chapelle d'en face renferme un beau crucifix de bois, par *Giov. da Nola*. — Au maître autel, une Vierge en bois par *Tom. de Stefani*, et des saints par *Ag. Borghetti*. — La grande chapelle S. Giacomo della Marca, à g. de l'entrée, a été fondée en 1504 par Gonsalve de Cordoue, «il gran capitano». Son neveu Ferdinand y a fait ériger, des deux côtés de l'autel, les monuments de ses deux ennemis les plus acharnés: Pietro Navarro, qui se pendit dans la prison du Castel Nuovo, et Lautrec, général de François I^{er} de France, qui mourut de la peste au siège de Naples, en 1528. Ces monuments sont attribués à *Giov. da Nola* ou à ses élèves. Les inscriptions, rédigées par *Paul Jove*, font preuve de l'esprit chevaleresque de cette époque.

Le couvent voisin a deux cloîtres, avec des tombeaux, et un réfectoire

orné de fresques d'artistes inconnus. On y remarque surtout un Portement de croix.

Nous revenons à la strada S. Giuseppe, que nous continuons de suivre. Son prolongement est la STRADA MONTOLIVETO. A l'endroit où elle s'élargit et forme une place, on remarque à dr. le palais *Gravina*, aujourd'hui occupé par la poste centrale et le télégraphe (pl. F5). Il a été construit vers 1500 par Ferdinand Orsini, duc de Gravina, sur les plans de *Gabriel d'Agnolo*, mais complètement modifié de nos jours.

De cet endroit, nous montons à g. par la PLACE MONTOLIVETO, où débouche à dr. une rue venant de celle de Tolède (p. 37). Cette place est décorée d'une fontaine avec la statue en bronze de Charles II, érigée en 1663.

L'église de **Monte Oliveto* (pl. F5), nommée d'ordinaire *S. Anna dei Lombardi*, a été commencée en 1411, par *Guerello Origlia*, favori du roi Ladislas, et continuée par *André Ciccione*, dans le style de la renaissance. C'est une basilique à une seule nef et à plafond. Elle renferme des sculptures remarquables. Les chapelles sont fermées (25 à 50 c. au sacristain).

Dans l'entrée, à dr., le tombeau de Dom. Fontana, de 1627.
 INTÉRIEUR. A dr. et à g. de l'entrée de beaux autels de la Vierge, par *Giov. da Nola* et *Giol. Santacroce*, du xvii^e s. — Dans la chap. Piccolomini, la 1^{re} à g., un bel *autel par le Florentin *Ant. Rossellino* (vers 1475) : au milieu, la Nativité du Christ; dans les niches sur les côtés et dans des médaillons, les Evangélistes; en haut, des Anges dansants et quatre enfants. Même chap., le *tombeau de Marie d'Aragon (m. 1470), fille naturelle de Ferdinand I^{er} et femme d'Ant. Piccolomini, duc d'Amalfi, par *Rossellino*, et achevé par *Ben. da Maiano*, d'après le modèle du monument du cardinal de Portugal, à S. Miniato de Florence; un Crucifixion par *Giulio Mazzoni*, de Plaisance, et une Ascension peinte par *Silvestro de' Buoni* ou de l'école du *Pinturicchio*. — La vieille sacristie (*capp. della Congregazione di S. Carlo*), à dr. du chœur, a de belles marqueteries de *Giov. da Verona* (m. 1525), restaurées en 1860 par *Minchiotti*, et des fresques de *Vasari*. — Dans le chœur des Frères, derrière le maître autel, de vieilles marqueteries et les tombeaux d'Alphonse II et de *Guerello Origlia*, par *Giov. da Nola*. — Dans la chap. *Mastrogiudici*, la première à dr., un *autel en marbre avec l'Annonciation et, au-dessous, sept petits bas-reliefs de *Ben. da Maiano* (1489), des scènes de la vie de J.-C. Parmi les tombeaux, on remarquera celui de *Marinus Curialis Surrentinus, Terrenovæ comes* (1490), qui fonda cette chapelle. — 5^e chap. à g., St Jean-Baptiste, par *Giov. da Nola*. — Chap. de la Vierge, près du bras dr. du transept: tombeaux du cardinal *Pompée Colonna*, vice-roi de Naples (m. 1532), et de *Charles de Lannoy* (m. 1527), général de *Charles-Quint*. — La chap. du St-Sépulcre, à côté, renferme un *groupe en terre cuite par *Guido Mazzoni*, dit *Modanino* (de Modène), le Christ au tombeau, entouré de sept personnages agenouillés, de grandeur naturelle, autant de portraits de contemporains de l'artiste, ouvrage très réaliste achevé en 1492. *Sannazar* représente *Joseph d'Arimatee*; *Pontanus*, *Nicodème*; *Alphonse II*, *St Jean*, et son fils le prince *Ferdinand*, *Jésus Christ*.

L'ancien couvent des bénédictins voisin de l'église, où le Tasse, malade et malheureux, fut reçu en 1588, est occupé par des bureaux de l'administration. L'anc. salle du chapitre, qu'ouvre le sacristain, est une belle construction du style ogival primitif, bien que défigurée. Les stalles, qui ont d'excellentes marqueteries, sont d'*Angelo da Verona*.

Nous retournons à la fontaine mentionnée p. 40 et nous allons tout droit, par la calata S. Trinità Maggiore, au LARGO S. TRINITA MAGGIORE (pl. F4), où s'élève une haute colonne de la Vierge, du style baroque, érigée en 1748. Sur cette place aussi se trouve, à g., le *Gesù Nuovo* ou *S. Trinità Maggiore*, église de 1584, en forme de croix latine, décorée de fresques par *Solimena* (histoire d'Héliodore. au-dessus du portail), *Stanzioni*, *Ribera* et *Corenzio*, et surchargée de marbre et d'ornements. — En face de cette église, n^o 12, dans l'anc. réfectoire du couvent de Ste-Claire, occupé par l'imprimerie du «*Corriere di Napoli*», se trouve une fresque fort endommagée d'un élève de *Giotto*, représentant le miracle de la multiplication des pains. Elle se voit le mieux à midi.

Nous prenons au delà de l'église la STRADA S. TRINITA MAGGIORE, une des rues les plus animées parmi celles qui partent de la rue de Tolède (p. 37); nous tournons à dr. et nous passons sous une porte cochère pour aller à S. Chiara.

**S. Chiara* (*Ste-Claire*; pl. F4) a été fondée en 1310 par Robert le Sage, achevée en 1340 et enfin restaurée en 1752, dans un style riche, mais de mauvais goût. Les fresques de cette église, par *Giotto*, ont été couvertes de badigeon au xvii^e s. Il y a des tombeaux gothiques remarquables des princes de la maison d'Anjou et d'autres sculptures.

L'intérieur de l'église, haut et imposant, mesurant 84 m. de long sur 32 de large, ressemble à une grande salle de parade. A g. de l'entrée principale est le tombeau d'*Onofrio di Penna*, secrétaire du roi *Ladislas* (m. 1322), avec un bas-relief de *Baboccio*, représentant la Vierge et les saints ermites. Ce tombeau est converti en autel surmonté d'une Vierge et d'une Ste-Trinité par *Francesco*, fils de *Maestro Simone* (vers 1300). — A la tribune de l'orgue, de jolis bas-reliefs du xiv^e s., dont les sujets sont tirés de la vie de Ste Catherine. — La première des grandes peintures de la voûte, la Reine de Saba, et la deuxième, *David jouant de la harpe*, sont de *Seb. Conca*; la troisième, le Sacrifice de *David*, est de *Bonito*; la quatrième, Ste Claire mettant en fuite les Sarrasins, de *Francesco di Nura*. C'est le même artiste qui a peint le tableau du maître autel, le St-Sacrement, et celui au-dessus de la porte principale, le Roi Robert inspectant la construction de l'église.

Dans la 2^e ch. à g., deux sarcophages: à dr. le tombeau de *Gabriel Adurnis* (m. 1572), amiral sous *Charles-Quint*; à g. un tombeau du xiv^e s. — Au 3^e partie à g., l'autel de la *Madonna delle Grazie*, dont la fresque, en grande partie cachée sous des oripeaux, est attribuée à *Giotto*. — A la porte latérale de g., le petit et gracieux monument d'*Antonia Gaudino*, qui mourut à l'âge de 14 ans, en 1530, le jour fixé pour ses noces. Il est de *Giov. da Nola*, et la belle épitaphe est du poète *Antonius Epicurus* (m. 1555). — Dans la chap. suivante, deux tombeaux du xiv^e s. — La chap. SANFELICE, à côté de la chaire, qui est supportée par des lions, renferme un Crucifixion de *Lanfranc* et un sarcophage antique avec *Protesilas* et *Laodamie*, servant de tombeau à *César Sanfelice*, duc de *Rodi* (m. 1632). — Dans la chap. LONGOBARDI de la Cruz-*Alta*, *Sanfelice* vient ensuite, à g., un monument de 1529; à dr., un autre de *Sanfelice* de 1863.

Derrière le maître autel, le magnifique *tombeau de *Robert le Sage* (m. le 26 janv. 1343), par les frères *Pacio* et *Giovanni*, à Florence, et non par *Masuccio le Jeune*. Sous un haut baldaquin, orné d'un grand nombre de figures, se voit le sarcophage, porté par des saints et décoré de bas-reliefs, avec la statue couchée du roi en franciscain, devant laquelle des anges tirent un rideau, et au-dessus, dans une niche, se

trouve une autre statue du roi assis sur un trône. Dans le haut, la Vierge, entre St François et Ste Claire. L'inscription: «Cernite Robertum, regem virtute refertum», est attribuée à Pétrarque. — A côté, dans le BRAS G. DU TRANSEPT, le tombeau de la seconde fille de Robert, Marie, impératrice de Constantinople et duchesse de Duras, sœur de Jeanne I^{re}; elle est représentée en costume impérial. Contre le mur à g., le tombeau de deux filles de cette princesse, Agnès et Clémence, la première femme de Giacomo del Balzo, prince de Tarente et empereur titulaire de Constantinople. Au mur de g., le tombeau d'un enfant, Marie, fille de Charles l'Illustre, morte en 1344. Là aussi, le beau monument de Pauline Ranieri, qui soigna avec tant de dévouement Giac. Leopardi. Il est orné de statues par *Car. Solari* (1878). — Dans le BRAS DR. DU TRANSEPT, toujours près de celui de Robert, le *tombeau de Charles, duc de Calabre, son fils aîné, qui mourut avant son père, en 1328. Ce monument est par *Tino da Camaino* de Sienne (1338). Plus loin, à dr., le tombeau de Marie de Valois, femme de Robert, pris à tort pour celui de sa fille Jeanne I^{re}. — La chap. de dr., à côté du bras dr. du transept, est celle des Bourbons; six des enfants de Charles III y sont inhumés.

Le beau *campanile* de S. Chiara, attribué à *Masuccio le Jeune* ou à son élève *Giacomo de Sanctis*, ne date en réalité que du xvii^e s.

En continuant notre chemin dans la strada S. Trinità Maggiore, nous arrivons, à g., au LARGO S. DOMENICO (pl. F 4), où sont, à dr., les palais *Casacalenda* et *Corigliano*; à g., les palais *S. Severo* et *Caviati*. Cette place est décorée d'un *obélisque* du style baroque, surmonté de la statue en bronze de St Dominique, exécutée en 1737 par *Vaccaro*, d'après *Fansaga*. L'escalier à g. conduit à une porte latérale de l'église St-Dominique, dont l'entrée principale, généralement fermée, se trouve dans la cour de la Préture, vico S. Domenico.

*S. Domenico Maggiore (pl. F 4), église goth. élevée en 1289, par Charles II, est encore une des églises les plus imposantes de Naples, malgré les modifications qu'elle a subies plus tard, en dernier lieu de 1850 à 1853. Cette église n'est ouverte que de 7 h. à 11 h. Elle a 76 m. de long, 33 m. de large et 26 m. 50 de haut, et elle est divisée en 3 nefs, avec 27 chapelles et 12 autels. C'est un édifice des plus somptueux, grâce à ses riches dorures et à ses colonnes accouplées, mais avec un vilain plafond à caissons du xvii^e s. Les familles les plus distinguées de Naples y ont depuis des siècles leurs chapelles, avec de nombreux monuments, ce qui en fait un édifice aussi riche en sculptures de la renaissance que S. Chiara en sculptures gothiques.

1^{re} chap. à dr. (mur du côté de l'entrée), celle des *Saluzzo*, autrefois celle des *Carafa*: tableau d'autel par *Andrea da Salerno*, la Vierge avec St Martin, St Dominique et plusieurs membres de la famille Carafa; monument en style baroque du général Filippo Saluzzo (m. 1852); monument simple et noble de Galeotto Carafa (m. 1513), avec un médaillon. — 2^e chap.: tableau d'autel d'*Agnolo Franco*; monument de l'évêque Barth. Brancaccio (m. 1341).

La *CHAPELLE DU CRUCIFIX, la 7^e de dr., renferme de beaux monuments du xv^e s. L'autel est recouvert d'une mosaïque florentine, d'après une esquisse de *Cosimo Fansaga*. Dans le bas de cet autel, un bas-relief par *Tommaso de Stefani*, représentant le miracle du crucifix qui aurait dit à St Thomas d'Aquin: «Bene scripsisti de me, Thoma; quam ergo mercedem

recipies?» A quoi le saint aurait répondu: «Non aliam nisi te». Le Portement de croix, à dr. de l'autel, et la Descente, à g., sont d'un imitateur de l'école flamande. A g. de l'autel, le *tombeau de François Carafa (m. 1470), par *Agnello del Fiore*; vis-à-vis, un autre monument du même artiste, achevé par *Giovanni da Nola*. Dans la petite chapelle latérale, le tombeau d'Hector Carafa comte de Ruvo (m. 1511), avec des emblems militaires et des arabesques. Chapelle suivante, à g., Vierge à fresque d'un des premiers peintres napolitains, puis la Vierge à la Rose, attribuée à *Maestro Simone*. Vis-à-vis, le beau tombeau de Mariano d'Alagni, comte de Buccianico, et de sa femme, Catarinella Ursino, par *Agnello del Fiore*, érigé en 1447. A côté de ce monument, celui de Nic. di Sangro, prince de Fondi, par *Domenico d'Auria*. — A l'entrée de la sacristie, des tombeaux de la famille de St Thomas d'Aquin.

La SACRISTIE a un plafond peint par *Solimena* et, au-dessus d'un autel, une Annonciation attribuée à *Andrea da Salerno*. Au mur, tout autour dans le haut, sont alignés 45 grands cercueils de bois recouverts de housses de velours. Dix d'entre eux contiennent les restes des princes de la maison d'Aragon: Ferdinand I^{er} (m. 1494), Ferdinand II (m. 1496), sa tante la reine Jeanne, fille de Ferdinand I^{er} (m. 1518); Isabelle (m. 1524), fille d'Alphonse II, femme de Jean-Galéas Sforza, duc de Milan, etc. Le cercueil d'Alphonse I^{er} (m. 1458) s'y trouve aussi, mais les restes de ce roi ont été transférés en Espagne en 1666. Le 3^e cercueil à dr. est celui de Ferdinand-François d'Avalos, marquis de Pescara, le héros de Ravenne et de Pavie, mort de ses blessures à Milan en 1525: l'inscription est de l'*Arioste*. Au-dessus du tombeau sont suspendus le portrait, la bannière et l'épée du marquis. Il avait pour femme la célèbre Victoria Colonna, qui après sa mort chanta ses exploits dans l'île d'Ischia (p. 101) et dont les restes sont également ici.

Dans le BRAS DR. DU TRANSEPT, le *monument de Galéas Pandone (m. 1514), par *Giovanni da Nola*. — Une porte donne accès dans une partie de l'église primitive, renfermant aussi des monuments curieux, surtout celui de Porzia Capece, femme de Bernardin Rota, par *Giovanni da Nola*. C'est ici que se trouve l'entrée latérale mentionnée p. 42.

Le MAÎTRE AUTEL, orné de mosaïques florentines, a été fait par *Fansaga*, en 1652.

Dans le BRAS G. DU TRANSEPT, au-dessus de la chapelle des Pignatelli, les tombeaux de Jean de Duras (m. 1323) et de Philippe de Tarente (m. 1335), fils du roi Charles II, avec une longue inscription en vers.

BAS CÔTÉ DE G. Dans la 8^e chap., celle de N.-D.-des-Neiges, au-dessus de l'autel, un beau *haut-relief avec la statue de la Vierge, St Mathieu et St Jean, le chef-d'œuvre de *Giovanni da Nola*, de 1536. Là se trouve, à dr., le monument du poète Jean-Baptiste Marini, de Naples (m. 1625), avec son buste par *Bartolomeo Viscontini*, d'abord placé dans le couvent de S. Agnello Maggiore, après la suppression duquel le roi Murat le fit transférer ici en 1813. — Dans la 7^e chap., dite de *Ruffo Bagnara*, le Martyre de Ste Catherine, par *Leon. da Pistoia*, et deux tombeaux de la famille Tomacelli, de 1473 et 1529. — 6^e chap.: tombeaux des Carafa. — 5^e chap.: tombeaux des Andrea. — 4^e chap.: tombeaux des Rota, avec *statue de St Jean-Baptiste par *Giovanni da Nola*; monument du poète Bernardin Rota (m. 1575), avec les figures de l'Arno et du Tibre, par *Domenico d'Auria* (1600). — 3^e chap.: Martyre de St Jean l'Evangéliste, par *Scipione Gaetano*; à g., le tombeau d'Ant. Carafa, dit Malizia (m. 1438). — La 2^e chap., construite dans le style du xvii^e s., renferme la Madone miraculeuse de St-André. — 1^{re} chap. à g. de l'entrée (S. Stefano): le Christ couronnant St Joseph, par *Luca Giordano*. Sur les parois latérales, l'Adoration des mages, par un peintre des Pays-Bas, et une Ste Famille attribuée à *Andrea da Salerno*.

Le couvent voisin, maintenant occupé par l'administration, fut habité en 1272 par St Thomas d'Aquin, qui était alors professeur de philosophie à l'université, fondée à cette époque. La noblesse et le roi assistaient à ses cours. On montre sa cellule, transformée en chapelle, et son auditoire. *Giordano Bruno* y fut ensuite élevé et le savant Giov. Pontano y fonda en 1471 l'*Accademia Pontaniana*, maintenant au palais Tarsia, au pied du château St-Elme.

De St-Dominique, on pourra descendre le vico Mezzocannone (p. 26) jusqu'à la troisième rue à dr., le vicoletto Mezzocannone, et aller par là jusqu'à la piazza di S. Giovanni Maggiore. Là se trouve l'église *S. Giovanni Maggiore* (pl. F 4), qui vient d'être reconstruite. A côté, la chap. *S. Giovanni de' Pappacoda*, qui a une belle porte goth. de 1415. — La petite église voisine, *S. Maria della Pietà de' Sangri* ou *chapelle Sansevero* (pl. F 4), est maintenant fermée et doit être démolie avec le palais du même nom, dont elle dépend. On la visitait à cause de sculptures curieuses du XVIII^e s., aux vêtements transparents, d'une grande habileté technique, mais du plus mauvais goût: un Christ mort dans son linceul, Cécile Gaetani, femme d'Ant. di Sangro, en Pudeur, et son mari se délivrant du vice, figuré par un filet, œuvres de Gius. Sammartino, Ant. Corradini et Fr. Queirolo.

Nous retournons au largo S. Domenico (p. 42), et nous continuons de suivre au N. la rue principale, qui s'appelle alors str. Nilo, puis bientôt str. S. Biagio de' Librai (p. 45). A dr., *S. Angelo a Nilo* (pl. F 4), église construite en 1385, qui renferme, à dr. du maître autel, le *tombeau du cardinal Brancaccio (m. 1428), son fondateur, par *Donatello* et *Michelozzo*, un des premiers tombeaux dans le style de la renaissance.

La STRADA DELL' UNIVERSITA, anc. str. *S. Salvatore*, la 2^e à dr. du largo S. Domenico, descend à dr. à l'Université (*Regia Università degli Studj*; pl. F 4). Elle renferme une bibliothèque et des collections d'histoire naturelle, dont celle de minéralogie est remarquable. L'université de Naples, fondée en 1224 par l'empereur Frédéric II et réorganisée en 1780, est une des plus anciennes de l'Europe. Elle comprend 5 facultés, avec une centaine de chaires, et compte actuellement plus de 5000 étudiants. Elle occupe depuis 1780 un anc. collège des jésuites, bâti en 1605. La bibliothèque, au 1^{er} étage, est ouverte de 9 h. à 3 h. Le conservateur actuel est M. Martini. La cour renferme les statues de Pietro della Vigna (à dr.), chancelier de Frédéric II; de St Thomas d'Aquin, de J.-B. Vico et de Giordano Bruno, érigées en 1863, et quelques bustes, entre autres celui de Giac. Leopardi (p. 88). Il est question de construire pour l'université un édifice grandiose dans le quartier neuf, non loin du Reclusorio (p. 38).

En allant tout droit au sortir de l'Université, on arrive à la place St-Marcellin, où se trouve l'église richement décorée de *SS. Severino e Sosio* (pl. G 4), bâtie en 1490 par *Mormandi*.

Le plafond est orné de fresques par *Corenzio*, qui est inhumé à l'entrée de la sacristie. Il y a dans le chœur de belles stalles de la fin du XV^e s. La chapelle des Sanseverini, à dr. du chœur, renferme les tombeaux de trois frères qui furent empoisonnés en 1516 par leur oncle; ces monuments sont de *Giovanni da Nola*. Dans la chap. à g. du chœur, le tombeau de l'historien Ch. Troya (m. 1858). Dans le bras g. du transept, celui de l'amiral Vinc. Carafa (m. 1611) et celui du duc Fr. de Marmilis (m. 1649). Dans le bas côté de g. (2^e chap.), un tableau d'autel à six compartiments par *Andrea da Salerno*, la Vierge avec Ste Justine et St Jean-

Baptiste. A l'entrée de la sacristie, seconde salle (chap.), à dr., le *tombeau d'un garçon du nom d'André Bonifacio, attribué à *Giov. da Nola*, et en face celui de Giambattista Cicara, du même artiste, tous deux avec des inscriptions de Sannazar.

Le couvent voisin de cette église renferme depuis 1818 les grandes archives du royaume, dans des salles décorées de fresques et de tableaux de *Corenzio*. Elles comptent parmi les collections de ce genre les plus importantes du monde. Elles comprennent env. 40 000 chartes sur parchemin, dont les plus anciennes sont en langue grecque, à dater de 703, et 378 vol. composés de plus de 380 000 manuscrits de l'époque des princes de la maison d'Anjou, etc. On peut les visiter en s'adressant au directeur, l'historien Bart. Capasso.

Le cloître mérite d'être vu. L'entrée est dans la rue à g. de l'église, par une porte cochère à dr. On traverse les arcades des deux premières cours et on trouve dans la suivante, entre 10 h. et 3 h., un gardien qui vous ouvre. Ce cloître est décoré de 20 fresques, dont les sujets sont tirés de la vie de St Benoît et qui sont attribuées au *Zingaro* et à ses prétendus élèves *Donzelli* et *Simone Papa*, mais qui, d'après Crowe et Cavalcaselle, seraient plutôt d'un peintre formé aux écoles d'Ombrie et de Florence. Elles sont fort détériorées et elles ont été mal restaurées de nos jours. La meilleure est encore la fresque en camaïeu qui représente le saint allant à Rome avec son père et sa gouvernante. Les autres sont d'une exécution tout à fait inférieure. C'est l'avant-midi qu'elles sont le mieux éclairées. Il y a dans la cour un énorme platane qui passe pour avoir été planté par St Benoît en personne, et sur lequel a crû un figuier.

Nous revenons à la rue principale (str. Nilo, p. 44), qui s'appelle ici VIA S. BIAGIO DE' LIBRAI. On y voit le *Mont-de-Piété*, à dr.; plusieurs églises et des palais sans intérêt. On croise au bout de 5 min. la grande rue dite via del Duomo (p. 49), qu'on peut prendre à g. pour arriver à la via de' Tribunali et par là tout droit au Castel Capuano (p. 46).

Nous suivons toujours la via S. Biagio, qui se bifurque au bout de 5 min. pour former, à dr., la strada Egiziaca a Forcella, conduisant à la porte de Nole (p. 36); à g., la strada Annunziata. Dans celle-ci est l'église *S. Annunziata* (pl. H 3-4), construite de 1757 à 1782 par *L. Vanvitelli*, mais qui en a remplacé une remontant à Robert le Sage. On y voit des fresques de *Corenzio* et le tombeau de la trop fameuse reine Jeanne II. — A côté, la grande *casa dei Trovatelli* ou maison des Enfants-Trouvés, qu'on ne peut visiter que muni d'une recommandation spéciale. A g. de l'entrée est l'ancien tour, où l'on plaçait auparavant les enfants abandonnés; maintenant ils ne sont plus reçus qu'à l'intérieur, et les parents doivent donner leurs noms. Les garçons y restent ordinairement jusqu'à 7 ans, les filles plus longtemps, souvent toute leur vie, si elles ne se marient pas, comme ouvrières (broderies renommées) ou domestiques. Les revenus de l'établissement sont évalués à env. 400 000 fr. Le peuple y vient en foule les 24 et 25 avril.

Le prolongement de la str. Annunziata, la str. Maddalena, débouche sur la place de la porte de Capoue (v. p. 46). On a là à dr.

la porte, en face l'église *S. Caterina a Formello*, avec une coupole de 1523, et à g.

Le *Castel Capuano*, appelé ordinairement *la Vicaria* (pl. G 3), fondé par Guillaume I^{er} et achevé en 1231 par Frédéric II, sur les plans de *Fuccio*. Ce fut la résidence des Hohenstaufen et souvent aussi celle des princes de la maison d'Anjou. Le vice-roi don Pierre de Tolède transféra en 1540 dans ce palais tous les tribunaux de la ville, qui y sont encore. Il est intéressant d'y entrer pour étudier le caractère du peuple napolitain. Sous la cour d'assises se trouvait une prison tristement célèbre. L'entrée principale des tribunaux est du côté opposé, à l'extrémité de la via de' Tribunali (p. 47).

La **porte de Capoue* (*porta Capuana*; pl. H 3), construite par Ferdinand I^{er} d'Aragon en 1484, est l'œuvre du Florentin *Giuliano da Maiano* et l'une des plus belles portes de la renaissance. Elle a été restaurée et décorée de sculptures à l'extérieur en 1535, par *Giov. da Nola*, à l'occasion de l'entrée de Charles-Quint. Sur les côtés sont deux belles tours rondes, comme à presque toutes les portes de Naples.

En dehors passe le *cours Garibaldi*, qui s'étend de la mer à la strada Foria (p. 38). Non loin de la porte, la gare de la ligne secondaire de Nole et Baiano (pl. G 3; p. 193). Tout près de là, la gare du tramway à vapeur d'Aversa-Caivano (v. p. 22).

À l'E. de la porte de Capoue s'étendent les *Paduli* («Paludi», marais), territoire très fertile d'env. 50 kil. de superficie. Là se trouvent les jardins potagers de Naples. On y sème et on y récolte toute l'année.

À env. 25 min. de la porte, le tramway dont il a été question p. 22 (n° 3) aboutit au **Campo Santo Nuovo*, cimetière près de la colline appelée *Poggio Reale* et en face du vaste *abattoir* de la ville. Le *Campo Santo Nuovo* a été créé en 1836. La grande avenue conduit de l'entrée du bas à une place rectangulaire où se voient les monuments de familles notables de Naples. Plus haut, l'église, où l'on célèbre le jour des Morts (2 nov.) un service divin solennel. Une porte à côté donne entrée dans l'imposant *atrium* du cimetière, entouré de portiques à colonnes et au milieu duquel est une *statue colossale de la Religion*, par Angelini. On remarque particulièrement les nombreuses chapelles des confréries chargées des enterrements. Ces chapelles ont un étage inférieur, où les corps sont d'abord inhumés. Env. 18 mois plus tard, lorsqu'ils se sont entièrement desséchés, grâce à la nature du sol, composé de tuf, on les en retire pour les déposer dans les niches de l'étage supérieur qu'on ferme avec des plaques de marbre.

On arrive, par la porte principale du cimetière, à la rue qui vient du *Reclusorio* (p. 39) et où se trouve, quelques pas plus loin à g., le cimetière des pauvres, dit *cimitero della Pietà*, ouvert en 1885. Il est divisé en terrasses et il présente l'aspect d'un vaste amphithéâtre. Au milieu se trouve une *Pietà* de marbre et dans le haut une chapelle.

Le *cimetière protestant* (pl. H 2) est à 7 min. de la porte de Capoue, sur le chemin qui conduit au précédent (sonner à la grille; 50 c.).

La *STRADA CARBONARA*, qui part de la place de la porte de Capoue et passe devant l'église *S. Caterina* mentionnée ci-dessus, nous conduit en 8 min. à la strada Foria (p. 38). À l'endroit où la rue se rétrécit, à dr., sur la hauteur (monter l'escalier et passer par une porte à dr.),

**S. Giovanni a Carbonara* (pl. G 3), église construite en 1344 et agrandie par le roi Ladislas.

À l'intérieur, derrière le maître autel, refait en 1746, le **monument du roi Ladislas* (m. 1414), érigé par sa sœur, Jeanne II. Il passe pour le chef-d'œuvre d'*Andrea Ciccione*, et il est aussi remarquable dans son ensemble que dans les détails. Dans le haut, la statue équestre du roi; au-dessous, dans une niche, son sarcophage, avec sa statue couchée, bénie par un évêque, qui est censé lever l'excommunication qui pesait sur le roi à sa mort; en bas, le roi assis, avec sa sœur Jeanne à sa droite. Le tout est supporté par des statues représentant les vertus du défunt.

Derrière ce monument, dans la chap. del Sole, est le **tombeau du sénéchal Sergianni Caracciolo*, favori de Jeanne II, érigé par son fils Trojano. Il est également d'*A. Ciccione*, et il y a des motifs dans le style de la renaissance. L'épithaphe est de *Lorenzo Valla*. Les fresques de la chapelle, représentant des scènes de l'histoire de la Vierge, sont de *Leonardo di Bisaccio*, de Milan, un des derniers élèves de Giotto (vers 1450). — À g. du maître autel, la chap. des *Caracciolo Rosso*, construction circulaire élevée et décorée sur les plans de *Girolamo Santacroce*, de 1516 à 1557. Elle renferme des sculptures par *Giov. da Nola*, *Girol. Santacroce* et *Pietro della Plata* (bas-reliefs de l'autel), ainsi que les tombeaux de Galeas, à g., et de Colantonio Caracciolo, en face, par *Scilla* et *Domenico d'Auria*. — La sacristie, en face du maître autel, renferme 15 tableaux fort endommagés de *Vasari* (1546), représentant des scènes de la vie de J.-C. — À côté de l'entrée de la sacristie, une belle Vierge des Grâces, statue de 1571. — Plus loin du même côté, dans l'église, un grand autel semblable à une chap., la **chap. St-Jean-Baptiste*, avec de bonnes sculptures du xv^e s., restaurées en 1619 par Al. Miraballo. — Il y a encore dans l'église d'autres tombeaux remarquables.

Dans la CONGREGAZIONE DI S. MONICA, qui a une entrée particulière en haut de l'escalier montant à l'église, le tombeau du prince Ferd. di Sanseverino, par *Andreas de Florentia*. Elle n'est ouverte que le dim. matin.

C'est près de cette église qu'était jadis l'arène pour les combats de gladiateurs, auxquels Pétrarque assista encore avec horreur à l'époque de la reine Jeanne I^{re} et du roi André.

Nous retournons au Castel Capuano (p. 46).

La VIA DE' TRIBUNALI (pl. F G 3-4), rue animée en face de l'entrée principale du Castel Capuano, conduit de la place des Tribunaux, à peu près à l'O., à la rue de Tolède. En la suivant, on passe, à g., à l'entrée de l'*ospedale della Pace*, et on atteint bientôt à dr. la petite *place S. Gennaro*, que décore une colonne érigée en mémoire de la terrible éruption du Vésuve de 1631 (p. 110). Elle est surmontée d'une statue en bronze de St Janvier, par Finelli.

Nous montons ensuite le perron qui aboutit à la cathédrale, dont l'entrée principale est dans la via del Duomo (p. 49).

La **cathédrale* (pl. G 3), dédiée à *St Janvier* (S. Gennaro), a été commencée en 1272 par Charles I^{er} d'Anjou, sur l'emplacement d'un temple de Neptune, mais en réalité construite sous Charles II, à partir de 1294, et achevée sous Robert, en 1314. C'est un édifice goth. dans le style français. La façade, de 1299, mais considérablement modifiée et dont le portail date de 1407, est maintenant en restauration, et l'on y construit des tours. Détruite par un tremblement de terre en 1456, cette église fut reconstruite par

Alphonse I^{er}, et elle a encore été modifiée et restaurée au xvii^e et au xviii^e s. Néanmoins elle a conservé en partie son caractère primitif. Le plan est celui d'une basilique à trois nefs, dont la principale a un plafond et dont les collatéraux sont voûtés en ogive.

Le plafond de la grande nef est décoré de peintures, celles de forme carrée par *Fabr. Santafede* et celles de forme ovale par *Vincenzo da Forti*. Les fresques dans le haut des murs sont de *Luca Giordano* et de ses élèves; le St Cyrille et le St Chrysostôme, de *Solimena*. Au-dessus de l'entrée principale sont les monuments de Charles I^{er} d'Anjou (à g.) et de Charles Martel, roi de Hongrie (à dr.), fils aîné de Charles II, érigés en 1599 par le vice-roi Olivarez. Au-dessus des portes latérales, David avec la harpe et les patrons de Naples, par *Vasari* (1546); les figures sont des portraits des Farnèse, par ex. du pape Paul III.

La 3^e chap. du collatéral de dr. est la *chapelle St-Janvier, nommée habituellement *cappella del Tesoro*. Elle a de magnifiques portes en cuivre jaune. A dr. et à g. sont deux hautes colonnes de marbre verdâtre. L'inscription signifie: «St Janvier, citoyen, patron et défenseur, Naples sauvée, par l'opération miraculeuse de son sang, de la famine, de la guerre, de la peste et du feu du Vésuve.» Cette chapelle a été fondée en 1608 à la suite d'un vœu fait durant la peste de 1527, et elle a été achevée en 29 ans. Les frais se sont élevés à un million de ducats ou environ 5 millions de fr. Le meilleur moment pour la visiter est un peu avant la fermeture de l'église, vers midi.

L'intérieur de cette chapelle, qui a la forme d'une croix grecque, est richement décoré de marbre et d'or. Elle renferme 8 autels, 42 colonnes de brocattelle, 5 tableaux du *Dominiquin*, sur cuivre, et plusieurs fresques relatives à St Janvier. Il n'y a cependant que quatre des cinq tableaux qui soient entièrement de la main du *Dominiquin*: le Tombeau du saint, son Martyre, la Résurrection d'un jeune homme et une Femme guérissant un malade avec l'huile d'une lampe suspendue devant le tombeau de St Janvier. La jalousie, les menaces de Ribera et de Corenzio l'obligèrent, de même que le Guide et Lanfranc, à quitter ses travaux dans la coupole. — La *sacristie* du Tesoro renferme des tableaux de *Stanzioni* et de *Luca Giordano* et un grand nombre de vases sacrés et de vêtements sacerdotaux, un buste en argent de St Janvier, que Charles II fit exécuter en 1306, 45 autres bustes en argent de bienfaiteurs de la ville et divers objets précieux. — Le tabernacle du maître autel, qui est fermé par plusieurs portes et, en dernier lieu, par un bas-relief d'argent représentant la translation des reliques du saint, renferme deux vases contenant le sang de St Janvier, évêque de Bénévent, qui souffrit le martyre en 305, sous Dioclétien (p. 92). La cliquéfaction du sang de St Janvier a lieu 3 fois par an, pendant plusieurs jours de suite, le 1^{er} samedi de mai, dans la soirée; le 19 sept. et le 16 déc., de 9 h. à 10 h. du matin. La rapidité ou la lenteur avec laquelle elle s'opère passent pour présager une bonne ou une mauvaise année. Les étrangers peuvent obtenir du sacristain une bonne place près de l'autel pour y assister.

Plus loin, dans le collatéral de dr., la CHAP. BRANCIA, la 5^e, avec le *tombeau du cardinal Carbone (m. 1405), par *Ant. Baboccio*. — Puis, dans le bras droit du transept, la CHAP. CARACCILO, aussi avec un tombeau, du cardinal Caracciolo (m. 1268).

Sur le derrière, à dr., l'entrée de la *CHAP. MINUTOLO, du style goth., (fermée; 30 c. au sacristain; refuser la description, pour laquelle on demande 1 fr.). La partie supérieure d's ornements, peinte par *Tommaso degli Stefani* au xiii^e s., a été plusieurs fois retouchée; la partie inférieure est d'un inconnu. On y remarque encore le tombeau du cardinal Arrigo Minutolo (m. 1412), au-dessus du maître autel, avec un bas-relief, la Vierge et les apôtres; d'autres tombeaux, des xiv^e et xv^e s., et un bon triptyque de la vieille école de Sienne, la Trinité, sur l'autel à g.; d'autres tombeaux des xiv^e et xv^e s. et, dans le bas des murs, des portraits des Minutoli, de 1410-1462. — A côté se trouve la CHAP. TOCCA, avec le tombeau de St Asprenas, un des premiers évêques de Naples.

Au-dessus du maître autel, où l'on descend à dr. (portes de bronze; 30 c. au sacristain), se trouve la *CONFESSION DE ST JANVIER, crypte richement décorée, à trois nefs, avec des colonnes antiques et un beau plafond de marbre. Elle renferme le tombeau du saint. On en remarque l'élegante ornementation, par *Tommaso Malvito* de Côme (1504), de qui est sans doute aussi la statue agenouillée à g. devant le tombeau, celle du cardinal Oliviero Carafa, qui fit construire la chapelle, de 1492 à 1506.

La coupole du chœur a été peinte par le *Dominiquin*; elle représente l'adoration des anges.

La chapelle gothique des Capece Galeota, à g. du maître autel, renferme une peinture du xv^e s., le Christ entre St Janvier et St Athanase.

Dans le bras gauche du transept, à côté de la porte de la sacristie, le tombeau d'Innocent IV (m. 1254 à Naples), érigé en 1318 par l'archevêque Umberto di Montorio et restauré au xvii^e s., et celui d'André, roi de Hongrie, étranglé en 1345 à Aversa, par Jeanne I^{re}, sa femme, comme le rapporte l'inscription: «Andrea Carolo Uberti Pannoniæ regis f. Neapolitanorum regi, Joannæ uxoris dolo laqueo necato, Ursi Minutuli pietate hic recondito.» A g., le tombeau du pape Innocent XII (Pignatelli, de Naples, m. 1696).

Dans le collatéral de g., près du transept, la chap. des Seripandi, qui renferme une *Assomption par le *Péruçin* (1460). — Puis vient l'entrée de S. Restituta (v. ci-dessous). — Dans la 2^e chap., une Mise au tombeau, haut-relief par *Giov. da Nola*; au-dessus, l'Incrédulité de St Thomas, par *Marco da Siena*. A côté, dans la grande nef, les fonts, bassin antique en basalte vert, avec des thyrses et des masques bachiques.

*S. Restituta, à g. de la cathédrale, avec laquelle elle communique par la porte du bas côté de g. mentionnée ci-dessous (si elle est fermée, 50 c. de pourb.), est une église goth. construite à la place d'un temple d'Apollon, dont proviennent probablement les colonnes corinthiennes antiques de la nef. Ce fut d'abord la cathédrale. On l'attribue fausement à Constantin le Grand, car elle n'est que du vi^e s. On l'a raccourcie lors de la construction de la cathédrale et restaurée au xvii^e s. Au fond de la chap. S. Maria del Principio, à l'extrémité du bas côté de g., une mosaïque très ancienne, représentant St Janvier et Ste Restituta, restaurée en 1323; elle passe pour la première de Naples: de là le nom de chap. «del Principio». Aux murs latéraux, deux curieux bas-reliefs, provenant, dit-on, d'une ancienne clôture du viii^e s. Ils sont divisés chacun en 15 compartiments: à g., l'Histoire de Joseph; à dr., en haut, St Janvier, puis Samson; en bas, St Georges. Derrière le maître autel, la Vierge avec St Michel et Ste Restituta, par *Silvestro Buono* (?), très bon tableau dans les styles des écoles de Naples et d'Ombrie: l'inscription a été falsifiée; il est postérieur à l'an 1500. Du côté de l'entrée, le monument de l'épigraphiste Al.-S. Mazzocchi. — La chapelle de dr. (fermée), S. Giovanni in Fonte, qui passe pour avoir été construite par Constantin en 333, mais ne date que du vi^e s., et qui servait autrefois de baptistère, a une petite coupole décorée de mosaïques du viii^e s., souvent restaurées: le Christ, la Vierge, et.

La façade de la cathédrale (portail, v. p. 47), où monte un escalier, est tournée du côté de la VIA DEL DUOMO (pl. G3-4), rue qui part de la strada Foria (p. 38), marche à peu près parallèlement à la rue de Tolède, traverse les quartiers très peuplés de la vieille ville et se prolonge jusqu'à la mer. — A côté de la cathédrale, à dr. en sortant, se voit le vaste palais archiépiscopal (pl. G3), construit au xiii^e s. et entièrement réédifié en 1647, par le cardinal Filomarino. La façade est du côté de la place Donna Regina.

S. Maria Donna Regina, en face, avec un couvent, a été fondée par la reine Marie de Hongrie (m. 1325), femme de Charles II de Naples, et reconstruite en 1620. On y voit derrière le maître autel

le tombeau de la reine, par *Tino di Camaino* et *Gallardo Primario*. Dans la «vieille église», sur le derrière, des fresques du xiv^e s.

Dans la strada Anticaglia (pl. FG3) se trouvent les restes d'un théâtre antique, où Néron parut en acteur. Il était de grandes dimensions. On en distingue encore deux arcades.

Plus bas dans la via del Duomo, à dr., le palais *Cuomo* (pl. G4), bel hôtel du commencement de la renaissance (fin du xv^e s.), construit pour Ang. Como, probablement par des maîtres florentins. Il a été démoli pour le percement de la nouvelle rue et rebâti avec les mêmes matériaux par le prince *Gaétan Filangieri*, pour y installer les collections qu'il a données à la ville, le «museo civico Filangieri». Entrée, v. p. 27. Le catalogue détaillé contient aussi une histoire du palais et du musée.

Le grand vestibule du rez-de-chaussée, décoré par Salviati de mosaïques dans le style du xiv^e s., contient des armes, quelques antiques, une coulevrine aragonaise du xv^e s. se chargeant par la culasse, etc. — L'étage supérieur a été transformé en une jolie salle d'exposition par l'addition de fenêtres dans la toiture et d'une galerie haute. On y voit de riches armes des xvi^e-xviii^e s., deux bahuts italiens du xvi^e s., des objets précieux, des émaux et env. 60 tableaux. Principaux émaux, num. 1023 et 1025, dans la xxv^e vitrine, par *Pénicaud*, de Limoges. Tableaux : 1489, *Bern. Luini*, la Vierge et la donatrice, une *Bentivoglio*; 1466, *Bern. Lanini* (?), la Vierge; le *Pordenone*, Descente de croix; 1439, *J. Steen*, Cabaret; *Boucher*, Vénus; 1440, 1455, *Ribera*, Ste Marie l'Égyptienne, Tête de St Jean-Baptiste; *Sandro Botticelli*, et non *le Ghirlandajo*, portr. d'homme; quelques Flamands et Hollandais, entre autres, 1469, *J. van Eyck* (?), la Vierge; 1446, *van Dyck*, Jésus en croix, etc. — Dans la galerie, de belles majoliques italiennes, des porcelaines de Capodimonte, etc., et des vases en argent.

Nous revenons à la via de' Tribunali (p. 47). Au bout de quelques pas, à dr., le petit *largo Gerolomini*, avec l'église

S. Filippo Neri (pl. G3), ou de' *Gerolomini*, de 1592-1619.

L'intérieur est surchargé d'ornements, mais en mauvais état. La grande fresque au-dessus de l'entrée principale, le Christ chassant les marchands du temple, est de *Luca Giordano*; le tableau du maître autel, de *Giovani Bernardino Siciliano*; les tableaux latéraux, de *Corenzio*. La riche chapelle de St-Philippe-de-Néri, à g. du maître autel, a une coupole peinte par *Solimena*; celle de St-François-d'Assise, la 4^e à g., renferme un tableau du *Guidé*. Près de là, au pied de la colonne dans la nef, est la pierre tumulaire du savant Jean-Baptiste Vico (1670-1744). — La sacristie (entrée à g.) renferme aussi, dans une salle du fond, des peintures, par *Andrea da Salerno*, *Corrado*, le *Dominiquin*, *Salimbini*, le *Guidé*, etc. Il y a un catalogue, qu'on peut consulter.

Plus loin on arrive, à dr., à *S. Paolo Maggiore* (pl. F4), église précédée d'un haut perron. Elle a été bâtie en 1590, sur les plans du théatin *Fr. Grimaldi* et sur l'emplacement d'un temple dédié à Castor et Pollux, dont le beau portique a été détruit par le tremblement de terre de 1688. Il n'en reste plus que deux colonnes corinthiennes, avec une partie de l'architrave. Cette église est décorée d'une profusion de marbres et de peintures de *Corenzio Stanzioni*, *Marco da Siena* et *Solimena*.

Le cloître, dont l'entrée est strada S. Paolo, 14, a 22 colonnes antiques de granit. Ici se trouvait, du temps des Romains, le centre de la ville.

Sur la petite place carrée qui s'étend devant l'église St-Paul, de l'autre côté de la rue des Tribunaux, est située à g. l'église **S. Lorenzo* (pl. G4), commencée en 1266 par Charles I^{er} d'Anjou, en mémoire de la victoire qu'il remporta à Bénévent, sur Mainfroi, son prédécesseur de la maison de Souabe, et achevée sous Robert I^{er}, en 1324. Elle occupe l'emplacement de l'ancienne *Basilica Augustalis*. Il n'y a plus de la période goth. que le portail et le chœur, ce dernier avec pourtour et chapelles comme dans les églises du nord, probablement par un architecte français. La nef a été à peu près complètement réédifiée au xvi^e s. A côté de l'église un campanile de 1487.

Intérieur. — Le grand tableau, au-dessus de l'entrée principale, représentant le Christ et St François, est de *Vincenzo Corso*. — Le Couronnement de Robert par St Louis de Toulouse, avec une prédele signée, dans la 7^e chapelle à dr., est de *Simone di Martino* de Sienne. Il y a aussi des restes de fresques dans le style de l'école siennoise. — Le St Antoine de Padoue sur fond d'or dans la chapelle du même nom, au bras g. du transept, trahit une influence flamande, de même que le St François de la chapelle de ce saint, dans le bras dr.; on les attribue au *Zingaro*. Les statues de St François, de St Laurent et de St Antoine, ainsi que les beaux bas-reliefs du maître autel, sont de *Giovanni da Nola* (1478). Dans le pourtour du chœur, derrière le maître autel, on remarque, en entrant à dr., d'abord le monument de Cath. d'Autriche, première femme du duc Charles de Calabre (m. 1323), avec un baldaquin en pyramide et des mosaïques; puis celui de Jeanne de Duras, fille de Ch. de Duras, et de son mari Rob. d'Artois, tous deux empoisonnés le 20 juillet 1387 (en bas, trois Vertus; en haut, deux Anges qui tirent un rideau). Plus loin, dans un espace fermé, le tombeau de Marie, fille de Ch. de Duras, tuée encore jeune à Aversa, en 1347. A dr. de l'entrée de l'église, le tombeau de Lud. Aldemoresco (m. 1380), par *Baboccio* (1414) et, dans le pavé, celui du philosophe Jean-Baptiste della Porta (1550-1616). Dans le passage menant à la strada dei Tribunali, l'épithaphe de Jac. Rocco, par *Fr. da Milano*.

Le couvent voisin de l'église sert maintenant de caserne, mais il a été longtemps occupé par l'administration municipale, ce que rappellent les armoiries des quartiers de la ville au-dessus de la porte. Dans le cloître, à dr. de l'entrée, le tombeau de L. Aldemoresco, par *Baboccio* (1414), fort dégradé, mais remarquable par le fait que c'est le premier où la famille fut représentée en prière. — Pétrarque séjourna dans ce couvent en 1343, et ce fut dans l'église de S. Lorenzo que Boccace vit pour la première fois la belle princesse qu'il immortalisa sous le nom de Fiammetta.

En continuant notre chemin dans la direction de la rue de Tolède, nous arrivons, à g., à *S. Pietro a Maiella* (pl. F4), église gothique construite par Giovanni Pipino di Barletta, favori de Charles II (m. 1316), dont le tombeau est dans le bras g. du transept. — Dans le couvent voisin est le CONSERVATOIRE DE MUSIQUE (*collegio di musica*), fondé en 1537, qui forma des élèves célèbres, par exemple Bellini, et dont Mercadante (m. 1870) fut longtemps le directeur. Il possède une collection de manuscrits de Paesiello, Jomelli, Pergolèse et autres maîtres. — Près d'ici, sur la place S. Maria di Costantinopoli, un monument de *Bellini*. — Nous arrivons enfin par la porte Alba à la place du Dante, dans la rue de Tolède (p. 38).